

médiathèque  
*gabriel Tardé*

**Pas mal du tout ! (Même pas mâle)**

Revue d'images

Le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) du Tarn-et-Garonne a mis en place un projet intitulé *Même pas mâle* au sein de la maison d'arrêt de Montauban qui a donné lieu à cette revue. Le projet est né d'un constat : la question de l'égalité femmes-hommes et des représentations qui en découlent fait aussi débat en détention.

En octobre 2018, une quinzaine de détenus de la maison d'arrêt de Beausoleil ont participé pendant une semaine à l'opération *Même pas mâle*. Lancé par Jalila Bouanini, coordinatrice culturelle du SPIP du Tarn-et-Garonne, le dispositif vise à aborder de diverses manières les relations entre les femmes et les hommes, de penser collectivement la différence pour lui donner un sens et dénoncer les inégalités. « *Nous avons vu qu'il fallait faire cheminer ces questions-là chez les détenus mais nous ne nous attendions pas à une telle adhésion* », explique-t-elle.

En effet, l'atelier qui s'est déroulé dans le quartier socioculturel de la maison d'arrêt, a vraiment séduit les quinze participants. « *Ça nous fait sortir du quotidien. On est en dehors de notre cellule, on peut discuter, débattre de sujets de société qui nous concernent. Et je trouve même ça un peu court que ce ne soit que sur une semaine. Mais ça nous oblige aussi à nous intégrer rapidement pour parvenir à parler librement* », analyse Elvis.

Dans l'actualité ces derniers mois, le cas du consentement sexuel est abordé de manière ludique. « *Est-ce que vous forceriez quelqu'un à boire du thé s'il n'en a pas envie ?* interroge la voix off d'une vidéo projetée. « *Non... Eh bien c'est la même chose pour le sexe !* ». Le message est reçu sans ambiguïté.

Au-delà des discussions, les détenus ont été mis à contribution. « *Même pour nous qui y sommes habitués, ce sont des journées très longues. Alors pour aborder ces questions de manière plus ludique, nous avons fait des ateliers plus pratiques ou culturels* ». Ont ainsi été mises en place le lundi après-midi et le vendredi matin des animations dessin ou arts plastiques et le mardi matin, un petit-déjeuner débat a permis d'être moins formels dans les échanges.

Le processus a porté ses fruits. Le jour de la clôture de la manifestation, chaque participant s'est vu remettre un bilan des activités et des thèmes abordés lors de cette semaine spéciale, qui pourrait bien être renouvelée. C'est en tout cas le souhait émis par certains détenus avant de retourner en cellule.

Ce projet a demandé un an et demi de préparation à Jalila Bouanini et ses collègues qui avaient à cœur de construire une action pluridisciplinaire. L'équipe d'intervenants a donc réuni : enseignant-chercheur, professeur de philosophie, animateur socio-éducatif, graphiste, auteur de bandes dessinées et associations.

« *Nous avons répondu à un appel à projet de la DAP, qui nous a alloué les moyens pour le financer* », précise Stéphanie Lienard, la directrice adjointe du SPIP. Sans oublier de remercier « *la collaboration et l'accord du directeur de l'établissement pénitentiaire, Franck Rivière* ».



## Mots détenus

### Recueils de textes

Cet ouvrage est le fruit de deux ateliers menés successivement au centre pénitentiaire de Bapaume en 2019. Un premier atelier photographique, animé par [Jean-Pierre Denne](#), qui provoque et enclenche un second atelier consacré à l'écriture, dirigé par [Juliette Kapla](#), artiste polyvalente.

Jean-Pierre Denne est allé à la rencontre de femmes et d'hommes incarcérés, venus visiter l'exposition d'un précédent travail. Cette première rencontre et leurs échanges furent décisifs. En effet, huit femmes et neuf hommes détenus, parfois pour de lourdes peines, ont été séduits par le projet et se sont inscrits à l'atelier photo programmé en six épisodes avec pour but de mettre en scène les mots et les sentiments qu'ils éprouvent durant leur incarcération.

Au cours des ateliers il a fallu gérer l'aléatoire, négocier et parlementer car certaines personnes détenues ont été plus ou moins assidues. Il était également important pour Jean-Pierre Denne d'instaurer un climat de confiance ce qui lui a permis de découvrir, au fil du temps, des personnalités abîmées et d'autres restées fortes. Les rapports furent toujours courtois, les confidences mesurées.

Une quarantaine de clichés de *mots détenus*, de *sentiments libérés* ont ainsi été capturés grâce à l'imagination des participants et aux suggestions du photographe.

L'atelier d'écriture s'est déroulé, quant à lui, au cours de sept courtes mais riches séances. Il était question au départ que Juliette Kapla, en tant qu'auteur, écrive des textes à partir des clichés doux et frappants de Jean-Pierre Denne mais elle a préféré lui suggérer de poursuivre son travail par un atelier d'écriture avec des détenus.

Ne pas joindre de légende à chaque cliché est souvent un choix délibéré du photographe, il permet ainsi de laisser libre cours à l'imaginaire de chaque spectateur. C'est sur ce constat qu'il a été demandé aux participants de mettre des mots sur des photos réalisées lors du précédent atelier photo.

Il faut préciser que les auteurs ne connaissaient pas l'histoire des mises en scène décrites sous chaque cliché.

Il s'agissait d'encourager l'imaginaire et de travailler l'expression écrite des participants en respectant leur vision et leur compréhension d'images déjà parlantes sur la prison.

L'objectif annexe était de déclencher ou entretenir leur capacité à écrire, à partir de techniques utilisées dans d'autres contextes mais toujours dans le même sens : libérer quelque chose, donner des outils, encourager l'imaginaire et travailler l'expression et la confiance.

Ce projet a été soutenu par le SPIP de Bapaume, les Activités sociales de l'énergie et la Caisse centrale d'activités sociales.



## Nouveautés à lire

### Ouvrages

BOUTLEUX Bruno, GRIMAND Coralie, *La dynamique des marges*, ALCA : Bègles, 2019, (Coll. Eclairages, n°11)

CENTRE DE DETENTION DE BAPAUME, *Mon premier amour*, Lille : The Book Edition, 2018, 110 p.

CANTIN Cyrille, *La culture en prison : Entre logique d'ouverture et logique sécuritaire, des brèches dans l'ordre carcéral ?*, Mémoire : Master 2 Intervention sociale « Direction des politiques et dispositifs d'insertion, de médiation et de prévention, Rennes : Université de Rennes 2 – Haute Bretagne ; Rennes : Collège coopératif en Bretagne, 2017, 119 p.

## Agenda

### Séminaire Culture, justice et désistance : la culture dans le processus de sortie de la délinquance

24 septembre 2019 (Angoulême) ou 1<sup>er</sup> octobre 2019 (Pessac)

Bulletin et bulletin d'inscription en ligne :

[Programme](#)

[Bulletin d'inscription](#)



FLASHEZ MOI !

Pôle ressources « action culturelle en milieu pénitentiaire » de la médiathèque (accès réservé aux personnels pénitentiaires)

Netvibes « culture en prison »  
Archives de la lettre d'information  
Catalogue médiathèque

**AP** art  
administration pénitentiaire

Septembre 2019 - n°06

ISSN : 2610-3206

Énap - 440 av. Michel Serres - CS 10028 -  
47916 AGEN cedex 9 - FRANCE

☎ +33 (0)5 53 98 91 42 - fax : +33 (0)5 53 98 91 68

Internet : [www.énap.justice.fr](http://www.énap.justice.fr)

Intranet : <http://e-nap.énap.intranet.justice.fr/>